

Pistes de réflexion

- M'arrive-t-il de convier des amis à randonner ou promener dans la nature en tout cas hors de mon quotidien ?
 - Lors de la marche, nos échanges sont-ils différents de nos conversations habituelles ?
 - M'est-il facile de respecter les limites physiques de mes compagnons, (vitesse de marche), de leur permettre le repos dont ils ont besoin ?
 - Quelle est ma réaction devant le souci/épreuve d'un ami, devant ses confidences ? Ecoute, silence ou conseil ?
 - Un conseil peut révéler une suffisance de moi-même (moi, je sais faire !) et le silence...une indifférence ! Y a-t-il différents silences ?
 - Mon imagination provoque-t-elle des peurs physiques : agression, obscurité, foule, regard, comment ai-je maîtrisé cette peur ?
-
- Vais-je de temps à autre sur la montagne rejoindre le Père ? Ai-je un lieu favori ? Ai-je fait alliance avec Dieu ?
 - J'imagine être Jean, ou Jacques ou Pierre, quel est mon ressenti et qu'ai-je appris devant cette apparition, ai-je peur de Dieu ?
 - Dieu a demandé aux disciples d'écouter Jésus, quelle est mon écoute et ai-je autant de facilité à écouter Dieu qu'à lui parler ?
 - Ai-je vu la gloire de Dieu dans certains événements de ma vie ou autour de moi ? Quelle est ma définition de la gloire de Dieu ?
 - Ai-je la tentation de rester au chaud dans ma tente/communauté ou est-ce que j'ose aller à la périphérie et évangéliser ?
 - Même sans nuée, ai-je perçu/entendu/vu l'amour du Père ?
 - Pourquoi garder le silence sur ma vie spirituelle, ou mes moments intenses avec le Père ? Peur du jugement, crainte de l'évanescence...
 - Est-ce que je médite la passion du Christ, la croix ? Mes pensées, mon ressenti ? Mes décisions ?
 - Suis-je persuadé que mon corps sera transformé en corps glorieux, semblable à celui du Christ ?
 - Est-ce que cela m'amène-t-il à changer dès ici bas mon regard sur mon corps, sur son 'entretien', sur mes habitudes (alimentaires, vestimentaire, loisirs...)

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Esprit Saint, viens me couvrir de ton ombre, transforme ma vie, aide-moi à être un humble reflet plus fidèle de Jésus auprès des autres.
Esprit Saint, organise mes journées, afin que je prenne le temps de regarder le visage de Jésus, de le contempler, de le connaître, amen.



2er dimanche de Carême. C

21 février 2016



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (9, 28b-36)

Mt 17, 1-9/Lc 9,2-10

28Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il alla sur la montagne pour prier.

29Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante. 30Et deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, 31apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem.

32Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil; mais, se réveillant, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. 33Ces derniers s'en allaient, quand 34Pierre dit à Jésus : "Maître, il est heureux que nous soyons ici; dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie." Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. 35Et, de la nuée, une voix se fit entendre : "Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le."

36Quand la voix eut retenti, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, de ce qu'ils avaient vu, ils ne dirent rien à personne à ce moment-là.

Pleurer pour l'injustice, pleurer pour la dégradation, pleurer pour l'oppression. Ce sont des larmes qui peuvent ouvrir la voie à la transformation, ce sont les larmes qui peuvent attendrir le cœur, ce sont les larmes qui peuvent purifier le regard et aider à voir le cercle du péché dans lequel souvent on est enfermé. Ce sont les larmes qui réussissent à rendre sensible le regard ainsi que l'attitude rigide et surtout d'indifférence face à la souffrance d'autrui. Ce sont les larmes qui peuvent provoquer une rupture capable de nous ouvrir à la conversion. C'est ce qui est arrivé à Pierre, après qu'il a eu renié Jésus ; il a pleuré et les larmes lui ont ouvert le cœur.

Pape François le 17 février

Bulle d'indiction miséricorde Pape François

10. La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église. Dans son action pastorale, tout devrait être enveloppé de la tendresse par laquelle on s'adresse aux croyants. Dans son annonce et le témoignage qu'elle donne face au monde, rien ne peut être privé de miséricorde. La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion. L'Église «vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde». [8] Peut-être avons-nous parfois oublié de montrer et de vivre le chemin de la miséricorde. D'une part, la tentation d'exiger toujours et seulement la justice a fait oublier qu'elle n'est qu'un premier pas, nécessaire et indispensable, mais l'Église doit aller au-delà pour atteindre un but plus haut et plus significatif. D'autre part, il est triste de voir combien l'expérience du pardon est toujours plus rare dans notre culture. Même le mot semble parfois disparaître. Sans le témoignage du pardon, il n'y a qu'une vie inféconde et stérile, comme si l'on vivait dans un désert. Le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon. Il est temps de revenir à l'essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance.

La transfiguration se passe sur un mont, lieu souvent utilisé par Dieu pour se manifester. À ce lieu physique, saint Luc ajoute un « lieu » spirituel : la prière, qui doit être considérée comme le véritable « lieu » de la Transfiguration. Dans le récit de la transfiguration, St Luc est le seul à souligner que Jésus « gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante ». C'est pour cela qu'il est vraiment juste d'affirmer que « la transfiguration est un événement de prière ; ce qui se produit dans le dialogue de Jésus avec son Père devient visible : l'intime compénétration de son être avec Dieu, qui devient pure lumière. En étant un avec le Père, Jésus lui-même est Lumière de la Lumière » (Benoît XVI)

Avec Pierre, Jacques et Jean, « nous montons nous aussi, aujourd'hui, sur le mont de la transfiguration et nous restons en contemplation devant le visage de Jésus pour en recueillir le message et le traduire dans notre vie ; parce que nous aussi, nous pouvons être transfigurés par l'amour. En réalité l'amour est capable de tout transfigurer » (Pape François).

En plus d'être pour les apôtres une anticipation de la Pâque qui arrivera à travers la passion et la mort du Christ en Croix, la transfiguration fut pour eux un don, parce qu'ils ont commencé à vivre l'expérience de la

communion avec Dieu présent dans l'histoire, dans la chair humaine de Jésus.

La transfiguration du Christ, splendeur de Vérité et d'Amour, est pour nous source d'espérance et invitation à toujours accueillir dans notre cœur, même dans la nuit la plus obscure, Jésus-Christ, lampe qui ne s'éteint jamais, parce que « ce qui, pour les yeux du corps, est le soleil que nous voyons, l'est [le Christ] pour les yeux du cœur » (Saint Augustin) Sans sa lumière qui illumine et transfigure les cœurs, la Croix serait un scandale et une folie.

En bref, la transfiguration du Christ s'est produite dans le silence de la montagne après une longue prière que Jésus a eue avec les amis qu'il avait choisis : les apôtres Pierre, Jean et Jacques, et elle a eu pour objectif principal celui de dévoiler que Jésus est le Fils de Dieu, l'élu et le bien-aimé, qui va mourir par fidélité à son Père pour que le monde croie que Dieu n'est qu'Amour et pour qu'il accueille cet Amour.

Prier cet Amour n'est pas seulement parler à son Père, c'est « un élan du cœur, c'est un simple regard tourné vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour, dans l'épreuve comme dans la joie » (Sainte Thérèse). En effet, la prière est avant tout relation amoureuse des enfants de Dieu avec leur Père infiniment bon, avec son Fils Jésus-Christ et avec l'Esprit-Saint (cf. CEC 2565).

La vie de prière ou la vie de piété consiste à vivre dans une habitude d'amour obéissant à Dieu. Certes, cette vie se traduit dans des exercices ou des pratiques de piété, qui impliquent de vivre en communion avec Dieu, comme se vivent les relations habituelles de notre vie, nos proches et nos amis les plus chers. Ou plutôt, c'est la communion avec le Seigneur qui donne une lumière à toutes nos autres relations. C'est le fixer sans cesse du regard, pour surprendre le moindre désir ; c'est entrer dans toutes ses joies, partager toutes ses tristesses. Cela veut dire être fécond, engendrer des âmes à la grâce, multiplier les enfants adoptifs du Père, les rachetés par le Christ, les cohéritiers de sa gloire ».

L'Évangile montre que la vraie prière consiste à unir notre volonté à celle du Père, à nous laisser transfigurer par lui et ne pas fuir la réalité du monde et les responsabilités que cela comporte, mais les assumer jusqu'au bout, confiant dans l'amour fidèle et inépuisable du Seigneur.

Enfin, à être les témoins particuliers du Christ transfiguré, à annoncer l'amour de celui qui se donne au monde afin de le transfigurer par sa miséricorde.

Mgr Francesco Follo